

grale. Or celle-ci est le collectivisme communiste.
C'est là ce qui donne aux élections prochaines leur véritable caractère.
C'est là le danger qui nous menace. Tous les bons citoyens doivent s'unir pour l'écartier.

LE SALUT.
Seul le parti catholique est à même de remplir cette mission de salut.
Résolu à toutes les réformes que les différentes classes sociales peuvent légitimement revendiquer, gardien vigilant, défenseur des institutions fondamentales que la Belgique s'est librement données, adversaire d'un régime de licence, comme d'un régime de dictature, tous deux contraires au tempérament de la nation, partisan convaincu du régime parlementaire qui sans être la perfection est cependant perfectible et dont la pratique remonte aux temps les plus reculés de notre histoire politique et qui a concilié le maximum de liberté pour les citoyens avec l'autorité indispensable au gouvernement d'un pays, ennemi de tout ce qui pourrait compromettre l'unité nationale, cette œuvre des siècles, réalisée par nos provinces autrefois séparées à travers mille dangers, au prix d'incalculables efforts, répudiant tout système qui compromettrait cette œuvre de nos pères et mettrait en danger l'avenir, l'existence même de la nation. C'est, la Belgique, une, libre, indépendante, prospère qu'il veut maintenir.
C'est cette noble cause qu'il incite tous les citoyens à défendre.
C'est cette cause, qu'avec l'aide de Dieu, il fera triompher!

Comment il faut voter.

Le 5 avril prochain, chaque électeur recevra deux bulletins un ROSE pour le Sénat et un BLANC pour la Chambre des représentants.
On ne peut pour les élections législatives faire un bulletin valable qu'en votant :
1. en tête de liste ;
2. ou pour un SEUL candidat effectif ;
3. ou pour un SEUL candidat suppléant ;
4. ou pour un SEUL candidat effectif et UN candidat suppléant de la même liste.
Ainsi annule son bulletin :
1. Celui qui vote en tête de liste et pour un candidat de cette liste ;
2. Celui qui vote pour deux candidats effectifs ;
3. Celui qui vote pour un candidat catholique et un candidat d'une autre liste.
La manière la plus simple de voter est de NOIRIR avec le crayon attaché à l'isoloir, le point blanc qui se trouve dans le carré sous le

n° 1.
LES SOCIALISTES
peuvent le bouleversement complet de toutes les lois existantes.
OUVRIERS,
si vous ne désirez pas subir le sort de vos malheureux frères de Hongrie et de Russie, votez renforcer les rangs du parti catholique.
IL N'Y A QU'UN POINT A NOIRIR SOUS LE
n° 1.

L'Enjeu du 5 avril.
De Mademoiselle Louise Van den Plas, conseillère communale à Bruxelles, ces très judicieuses considérations barues dans le « Soir » du mercredi 25 mars dernier :

Les libéraux subiront sans doute un certain recul. Les petites listes ne serviront guère qu'à éparpiller une partie des éléments flottants. La grande lutte sera circonscrite entre le parti catholique et le parti socialiste. Ni l'un ni l'autre ne perdront de leurs partisans : une fois de plus ce seront les « flottants » qui décideront de la victoire, suivant qu'ils donneront leurs voix à la droite ou à l'extrême-gauche.
Que nous promet la droite ? La liberté de conscience et d'opinion ; le respect des intérêts légitimes de toutes les classes sociales ; le développement de la législation du travail ; l'accroissement de la production par les encouragements donnés à l'initiative privée, une sage administration des deniers publics ; la protection des intérêts moraux de la population ; les mesures de prudence indispensables à notre sécurité nationale.
Que nous promet l'extrême-gauche ? Le sectarisme antireligieux et la guerre scolaire ; la dictature d'une classe au détriment des autres classes ; le retour aux gas-

pillages d'après l'armistice, bientôt aggravés par un étatsisme envahissant ; puis, pour combler le déficit, des prélèvements successifs sur le capital.
Le spectacle de ce qui se passe en France doit servir d'avertissement salutaire aux électeurs belges. Herriot et sa bande ont fait voter par la Chambre une ambassade auprès des terroristes de Moscou le jour même où ils lui faisaient refuser les crédits de l'ambassade auprès du Vatican. Par sectarisme antireligieux, le bloc des gauches a renié la parole donnée par la France à l'Alsace-Lorraine, la promesse de respecter les libertés des provinces reconquises. D'autre part, il a imposé de telles vexations aux détenteurs de la richesse, que les capitaux s'évadent de France par centaines de millions.

Nos socialistes belges ne demandent qu'à être investis du pouvoir pour suivre les mêmes errements. Leurs chefs nous ont prévenu que leur programme actuel n'est qu'un « aperitif ». Or, à ce programme immédiat figure déjà l'impôt sur le capital. On essaie de le faire accepter par les capitalistes en leur prêchant l'abnégation patriotique ; aux prolétaires qui en seront indemnes, on le dépeint comme la source inépuisable qui seule, peut amortir la dette publique.
Heureusement pour l'honneur du bon sens belge, cette théorie trouve le public assez réfractaire. Il se rend compte que tout cela n'est que mirage déguisant des expropriations partielles.

Qu'on ne oublie pas, les très grosses fortunes sont trop rares pour que leur confiscation aide beaucoup l'Etat. La richesse belge est faite de fortunes moyennes. Le commerçant, l'artisan, le paysan et l'ouvrier économisent à leur pécule autant que l'industriel et le propriétaire foncier tiennent à leurs biens ; et tous feront fructifier leur avoir mieux que l'Etat. Le capital — gros ou petit — est un instrument de production. Enlever (même en partie) cet instrument à ceux qui l'utilisent avec compétence, et le remettre à l'Etat, mauvais industriel et mauvais commerçant, c'est diminuer à coup sûr les chances de prospérité d'un pays. Le fisc peut frapper les revenus — non le capital qui produit ces revenus. M. Renkin l'a dit dans une formule frappante : « Si je possède un pommier et que l'Etat ait besoin de ressources, qu'il me prenne des pommes, beaucoup de pommes s'il le faut ; mais qu'il ne coupe pas une maîtresse branche de mon pommier, car l'an prochain celui-ci produirait moins de pommes ! »

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES du 5 avril 1923.

LISTES CATHOLIQUES

Pour le Sénat. Pour la Chambre



PORTMANS	
MEYERS	
CARTUYVELS	
CORNET de PEISSANT	
Plaatsvervangers. — Suppléants.	
de MEEUS	
ROELANTS	
de HEMRICOURT de GRUNNE	
MARTENS	

THEELEN	
SCHAERTZEN	
RUTTEN	
BECKERS	
Plaatsvervangers. — Suppléants.	
POELMANS	
COLLEE	
SMETS	
BOES	

Votez ainsi!

Comment les ouvriers sont « écrasés d'impôts. »
Parmi les nombreux appâts que les candidats socialistes jettent à profusion pour allécher la gent électorale, figure la transformation de l'impôt sur le revenu. A les entendre, cette imposition frappe trop rudement les petits revenus et ménage les grosses fortunes. Dans son livre : « Faut-il changer notre programme ? », M. Vandervelde prétend que les travailleurs sont contraints ignominieusement de réparer la plus grande partie des désastres produits par la guerre. Cette situation ajoute-t-il, est intolérable et les ouvriers ne l'admettront pas plus longtemps.
Examinons, sans le moindre parti pris, en quoi cette affirmation est fondée. Une récente chronique du « Métallurgiste », organe de la Centrale des métallurgistes socialistes, nous en fournira l'occasion.
Afin d'éclairer les ouvriers sur le calcul de leur redevance annuelle au fisc, le « Métallurgiste » leur met sous les yeux un exemple typique : Il suppose un ouvrier marié, père de trois enfants, travaillant dans une agglomération comportant plus de 60,000 habitants, et jouissant d'un revenu professionnel de 9,000 francs. Au total, supertaxe comprise, cet ouvrier paie annuellement 44 fr. d'impôts à l'Etat. Peut-on raisonnablement prétendre que c'est exorbitant ? L'ouvrier ne doit-il pas avoir à cœur de contribuer dans la mesure de ses moyens aux dépenses collectives que nécessite l'administration du pays ?
Jouissant intégralement des prérogatives du libre citoyen, il admettra sans difficulté que l'exercice de ses droits ait pour contre-partie un minimum de devoirs.

Sans les nombreuses exonérations prévues par la loi, la taxe s'éleverait à 225 fr. Pour montrer que la progressivité du pôt est réelle, et même fort rapide, il suffira d'indiquer qu'un fonctionnaire trouvant dans les mêmes conditions sociales et démographiques que l'ouvrier cité et gagnant annuellement 18,000 fr. paie 495 francs. Etablie en pourcentage, la taxe du premier s'élève à 0,5 p. c., ce second à plus de 2,75 p. c.
Que représente la somme des 44 fr. en regard des cotisations que l'ouvrier verse au syndicat ?
Pour toute sécurité, nous allons redire des chiffres indiqués par M. Vandervelde lui-même. Il y a un mois environ apprenait aux lecteurs de « La Dépêche (Toulouse) » qu'un ouvrier belge, adhérent à toutes les organisations du parti, payait annuellement 303 francs, dont voici le compte :
Syndicat et mutualité 100 francs
Ligue ouvrière 100
Groupe dramatique 100
Chorale 100
Harmonie 100

C'est tellement suggestif que M. Vandervelde le remarquait lui-même : « En ce qui concerne les taxes que paient à l'Etat bourgeois les ouvriers qui sont assujettis à l'impôt sur le revenu, sont très inférieures à ce qu'ils paient à cet Etat dans l'Etat du parti ouvrier. »
Il aurait pu ajouter sans crainte de tromper que l'engagement d'un groupe socialiste aurait pour conséquence certaine de modifier la proportion, en maintenant les impôts.

Electeurs bien pensants

rangez-vous sous le grand drapeau de DIEU, PATRIE, LIBERTÉ, UNION OUVRIÈRE.

Votez sur les bulletins blancs posés dans la Chambre sur les bulletins roses posés dans le Sénat

sous le n° 1.

TOUS LES GENS D'ORDRE, TOUTS BONS PATRIOTES VOTERONT COORDINÉMENT UN SEUL HOMME AUSSI BIEN POUR LA CHAMBRE QUE POUR LE SENAT

sous le n° 1.

Aux Gens de Bon Sens

Le dimanche 5 avril sera une date mémorable dans les annales du Pays.
Pour la troisième fois depuis l'Armistice le Peuple Belge aura à décider aux élections de quel parti il confiera les rênes du gouvernement.
Les élections de 1919 nous dotèrent d'un ministère tripartite et tous nous eûmes à déplorer la gestion néfaste.
Les dettes que le Pays contracta pour une très large part imputables aux socialistes membres du gouvernement, la lutte politique entre nos deux partis (catholiques et libéraux) paraît chiffres irréfutables faisais la statistique de ce que nous coûta l'effort du ministre Wauters pour ruiner la bourgeoisie et le commerce.
Céréales et farine : 428.000.000
Matériel de transport : 9.500.000
Bétail et pommes de terre : 83.668.000
Costume national : 3.200.000
Beurre : 56.447.000
Fromage : 14.600.000
Saumon : 700.000
Divers (tabacs, cigares) : 51.760.000
Ravitaillement Communal : 53.760.000
Viande congelée : 51.000.000
TOTAL : 773.170.000 Frs.
Les ventes de sucre, saindoux, café, ont procuré un bénéfice de 28.400.000 francs. La tentative faite par le ministre Wauters pour briser le commerce belge, au moyen de la bagatelle de 736.770.000 Frs.
ELECTEURS JUGEZ !!

Pas d'indifférence

lecteur bien pensant doit s'y rallier, pas d'indifférence !
Illez pour votre parti, travaillez pour votre prospérité !
Le parti est au parti catholique !

LES ÉLECTEURS

IL FAUT CONSERVER LA BELGIQUE UNIE ET INDIVISIBLE VOTER POUR LES CATHOLIQUES DE LA LISTE N° 1.

Qu'a-t-on fait du parti libéral ?

« Gazette » (libérale) du 24 mars :
« Les opinions ont été bien bouleversées quelques années. On mettrait bien dans l'embarras en leur demandant ce qu'il faut entendre par libéralisme. Ils commenceront par répondre que c'est bien simple. Mais quand on leur demandera de développer leur idée vous les verrez patauger profondément. »
Les Electeurs voteront-ils pour ce parti, dont les tenants eux-mêmes avouent qu'ils est ?
Libéralisme est un banc de sable. Au lieu de droite, demain à gauche, à la gauche des courants, sans consistance, ce que le libéralisme ?
Objet de concours.
Il volé jadis la Joconde, malgré la garde du Louvre ; on a volé récemment un en bronze en plein midi, place de la République, à Paris. Tout arrive. Qui a le libéralisme de son contenu, qui a le parti libéral ? Nous le demandons à la « Gazette ».
L'organe libéral écrit (numéro du 24 mars) :
« On en Belgique un homme d'Etat, Frère-Orban, qui devait (sic) savoir ce que le libéralisme (tout de même !). Il est le représentant le plus autorisé, il a même un peu inventé : IL EUT ETE UN DOUTE ETONNE DE CE QU'ON FAIT AUJOURD'HUI ! »
Quelle était l'idée de Frère-Orban ?
Frère-Orban considérait le libéralisme comme un système politique ayant pour objet d'assurer aux hommes le maximum de liberté. Il semble hélas ! que bien des désastres actuels de la cause libérale sont le résultat de ce libéralisme.
Frère-Orban professait pour la liberté, sous toutes ses formes une sorte d'horreur, ET POUR LA LIBERTÉ RELIGIEUSE COMME POUR LES AUTRES.
Un commentaire serait superflu. C'est le cas de dire, pour les libéraux, que l'histoire n'est jamais si bien servie que par les faits.
On nous en fin que la libérale « Gazette » nous propose le parti libéral s'orienter vers l'anticatholicisme, mieux que vers l'anticatholicisme :
Lutte politique entre nos deux partis (catholiques et libéraux) paraît chiffres irréfutables faisais la statistique de ce que nous coûta l'effort du ministre Wauters pour ruiner la bourgeoisie et le commerce.
Céréales et farine : 428.000.000
Matériel de transport : 9.500.000
Bétail et pommes de terre : 83.668.000
Costume national : 3.200.000
Beurre : 56.447.000
Fromage : 14.600.000
Saumon : 700.000
Divers (tabacs, cigares) : 51.760.000
Ravitaillement Communal : 53.760.000
Viande congelée : 51.000.000
TOTAL : 773.170.000 Frs.
Les ventes de sucre, saindoux, café, ont procuré un bénéfice de 28.400.000 francs. La tentative faite par le ministre Wauters pour briser le commerce belge, au moyen de la bagatelle de 736.770.000 Frs.
ELECTEURS JUGEZ !!

Electeurs bien pensants

rangez-vous sous le grand drapeau de DIEU, PATRIE, LIBERTÉ, UNION OUVRIÈRE.

Votez sur les bulletins blancs posés dans la Chambre sur les bulletins roses posés dans le Sénat

sous le n° 1.

TOUS LES GENS D'ORDRE, TOUTS BONS PATRIOTES VOTERONT COORDINÉMENT UN SEUL HOMME AUSSI BIEN POUR LA CHAMBRE QUE POUR LE SENAT

sous le n° 1.

Aux Gens de Bon Sens

Le dimanche 5 avril sera une date mémorable dans les annales du Pays.
Pour la troisième fois depuis l'Armistice le Peuple Belge aura à décider aux élections de quel parti il confiera les rênes du gouvernement.
Les élections de 1919 nous dotèrent d'un ministère tripartite et tous nous eûmes à déplorer la gestion néfaste.
Les dettes que le Pays contracta pour une très large part imputables aux socialistes membres du gouvernement, la lutte politique entre nos deux partis (catholiques et libéraux) paraît chiffres irréfutables faisais la statistique de ce que nous coûta l'effort du ministre Wauters pour ruiner la bourgeoisie et le commerce.
Céréales et farine : 428.000.000
Matériel de transport : 9.500.000
Bétail et pommes de terre : 83.668.000
Costume national : 3.200.000
Beurre : 56.447.000
Fromage : 14.600.000
Saumon : 700.000
Divers (tabacs, cigares) : 51.760.000
Ravitaillement Communal : 53.760.000
Viande congelée : 51.000.000
TOTAL : 773.170.000 Frs.
Les ventes de sucre, saindoux, café, ont procuré un bénéfice de 28.400.000 francs. La tentative faite par le ministre Wauters pour briser le commerce belge, au moyen de la bagatelle de 736.770.000 Frs.
ELECTEURS JUGEZ !!

Pas d'indifférence

programme Patriotique et Démocratique
lecteur bien pensant doit s'y rallier, pas d'indifférence !
Illez pour votre parti, travaillez pour votre prospérité !
Le parti est au parti catholique !

LES ÉLECTEURS

IL FAUT CONSERVER LA BELGIQUE UNIE ET INDIVISIBLE VOTER POUR LES CATHOLIQUES DE LA LISTE N° 1.

Qu'a-t-on fait du parti libéral ?

« Gazette » (libérale) du 24 mars :
« Les opinions ont été bien bouleversées quelques années. On mettrait bien dans l'embarras en leur demandant ce qu'il faut entendre par libéralisme. Ils commenceront par répondre que c'est bien simple. Mais quand on leur demandera de développer leur idée vous les verrez patauger profondément. »
Les Electeurs voteront-ils pour ce parti, dont les tenants eux-mêmes avouent qu'ils est ?
Libéralisme est un banc de sable. Au lieu de droite, demain à gauche, à la gauche des courants, sans consistance, ce que le libéralisme ?
Objet de concours.
Il volé jadis la Joconde, malgré la garde du Louvre ; on a volé récemment un en bronze en plein midi, place de la République, à Paris. Tout arrive. Qui a le libéralisme de son contenu, qui a le parti libéral ? Nous le demandons à la « Gazette ».
L'organe libéral écrit (numéro du 24 mars) :
« On en Belgique un homme d'Etat, Frère-Orban, qui devait (sic) savoir ce que le libéralisme (tout de même !). Il est le représentant le plus autorisé, il a même un peu inventé : IL EUT ETE UN DOUTE ETONNE DE CE QU'ON FAIT AUJOURD'HUI ! »
Quelle était l'idée de Frère-Orban ?
Frère-Orban considérait le libéralisme comme un système politique ayant pour objet d'assurer aux hommes le maximum de liberté. Il semble hélas ! que bien des désastres actuels de la cause libérale sont le résultat de ce libéralisme.
Frère-Orban professait pour la liberté, sous toutes ses formes une sorte d'horreur, ET POUR LA LIBERTÉ RELIGIEUSE COMME POUR LES AUTRES.
Un commentaire serait superflu. C'est le cas de dire, pour les libéraux, que l'histoire n'est jamais si bien servie que par les faits.
On nous en fin que la libérale « Gazette » nous propose le parti libéral s'orienter vers l'anticatholicisme, mieux que vers l'anticatholicisme :
Lutte politique entre nos deux partis (catholiques et libéraux) paraît chiffres irréfutables faisais la statistique de ce que nous coûta l'effort du ministre Wauters pour ruiner la bourgeoisie et le commerce.
Céréales et farine : 428.000.000
Matériel de transport : 9.500.000
Bétail et pommes de terre : 83.668.000
Costume national : 3.200.000
Beurre : 56.447.000
Fromage : 14.600.000
Saumon : 700.000
Divers (tabacs, cigares) : 51.760.000
Ravitaillement Communal : 53.760.000
Viande congelée : 51.000.000
TOTAL : 773.170.000 Frs.
Les ventes de sucre, saindoux, café, ont procuré un bénéfice de 28.400.000 francs. La tentative faite par le ministre Wauters pour briser le commerce belge, au moyen de la bagatelle de 736.770.000 Frs.
ELECTEURS JUGEZ !!

Electeurs bien pensants

rangez-vous sous le grand drapeau de DIEU, PATRIE, LIBERTÉ, UNION OUVRIÈRE.

Votez sur les bulletins blancs posés dans la Chambre sur les bulletins roses posés dans le Sénat

sous le n° 1.

TOUS LES GENS D'ORDRE, TOUTS BONS PATRIOTES VOTERONT COORDINÉMENT UN SEUL HOMME AUSSI BIEN POUR LA CHAMBRE QUE POUR LE SENAT

sous le n° 1.

Aux Gens de Bon Sens

Le dimanche 5 avril sera une date mémorable dans les annales du Pays.
Pour la troisième fois depuis l'Armistice le Peuple Belge aura à décider aux élections de quel parti il confiera les rênes du gouvernement.
Les élections de 1919 nous dotèrent d'un ministère tripartite et tous nous eûmes à déplorer la gestion néfaste.
Les dettes que le Pays contracta pour une très large part imputables aux socialistes membres du gouvernement, la lutte politique entre nos deux partis (catholiques et libéraux) paraît chiffres irréfutables faisais la statistique de ce que nous coûta l'effort du ministre Wauters pour ruiner la bourgeoisie et le commerce.
Céréales et farine : 428.000.000
Matériel de transport : 9.500.000
Bétail et pommes de terre : 83.668.000
Costume national : 3.200.000
Beurre : 56.447.000
Fromage : 14.600.000
Saumon : 700.000
Divers (tabacs, cigares) : 51.760.000
Ravitaillement Communal : 53.760.000
Viande congelée : 51.000.000
TOTAL : 773.170.000 Frs.
Les ventes de sucre, saindoux, café, ont procuré un bénéfice de 28.400.000 francs. La tentative faite par le ministre Wauters pour briser le commerce belge, au moyen de la bagatelle de 736.770.000 Frs.
ELECTEURS JUGEZ !!

Pas d'indifférence

Lisez et méditez.

Voter blanc c'est désertier le champ de bataille c'est donc une lâcheté et une trahison. — C'est faire le jeu des adversaires de la religion, en refusant sa voix aux candidats honnêtes et religieux.

Qu'est-ce que le libéralisme ?

« On mettrait bien des gens dans l'embarras en leur demandant de dire au juste ce qu'il faut entendre par libéralisme. Ils commenceront par répondre que c'est bien simple. Mais quand ils voudront développer leur idée, vous les verrez patauger profondément. »
« La Gazette » (libérale) du 24 Mars.
Les Electeurs voteront-ils pour ce parti, dont les tenants eux-mêmes avouent qu'on ne sait ce qu'il est ?
Qu'est ce que le libéralisme ?
Tous ce qu'on en sait, c'est qu'il n'aime pas l'Eglise.
Frère-Orban considérait le libéralisme comme un système politique ayant pour objet d'assurer aux hommes le maximum de liberté.
Ils semble, hélas ! que bien des défenseurs actuels de la cause libérale l'ont étrangement oublié. Ils professent pour le libéralisme, sous toutes ses formes une sorte d'horreur, et pour la liberté religieuse comme pour les autres.

« Gazette » 23 Mars.

Qui donc reproche à l'Eglise d'être intolérante ?
Ceux qui ne permettent à personne d'avoir une autre opinion que la leur.
Brunetière.

Etre à la fois catholique et socialiste, dit Vandervelde, ne constitue pas seulement une contradiction logique, mais une impossibilité pratique.
Vandervelde.

Qu'est-ce que le Socialisme ?

C'est la suppression de la Propriété privée.
C'est la suppression du foyer.
C'est la suppression de l'Eglise.
C'est la suppression de la royauté.
LE SOCIALISME RÉFUTÉ
Tous les hommes sont égaux — R. Devant Dieu et la mort oui — mais en quoi encore ?
Je suis contre le capital — R. Contre celui d'autrui ; mais pas contre le vôtre.
La Société actuelle doit être changée — R. Tout changement n'est pas une amélioration ; et le changement que vous préconisez n'est précisément pas une amélioration.
Il n'y a pas de paix, ni d'ordre dans la Société — R. Surtout à cause des socialistes.
Les pauvres ont autant de droit aux biens que les riches. — R. Eh : bien, donnez vos biens à ceux qui sont plus pauvres que vous.
La Religion est affaire privée. — R. Pourquoi alors la combattez vous ?
Nous ne sommes pas contre la religion. — R. Lisez plus haut ce que Vandervelde en pense.
Les Socialistes sont d'honnêtes gens. — R. Être honnête veut dire : donner à chacun ce qui lui est dû... donc aussi à Dieu. Le faites vous ?
Si on nous laissait faire ; vous verriez. — R. Oui ! nous verrions ce qui se passe en Russie.
Les socialistes travaillent le plus pour l'ouvrier. — En paroles, oui, mais pas en actes.

Quelle est la ressemblance entre un Libéral et un Socialiste ?
Ils détestent tous deux l'Eglise.
Quelle est la différence entre un Libéral et un Socialiste ?
Le libéral a de l'argent. — Le Socialiste cherche à en avoir.
Papa est libéral — son fils est Socialiste — son petit-fils communiste.

A droite ou à gauche ?

Voulez-vous aller à droite, avec les pays d'ordre et de liberté, avec les pays qui progressent et s'enrichissent, avec les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Italie, la Pologne, votez pour les catholiques.
Voulez-vous aller à gauche, avec les pays qui se ruinent et se dépeuplent, comme la Russie, votez pour les socialistes.
la liste n° 1.

la liste n° 1.